

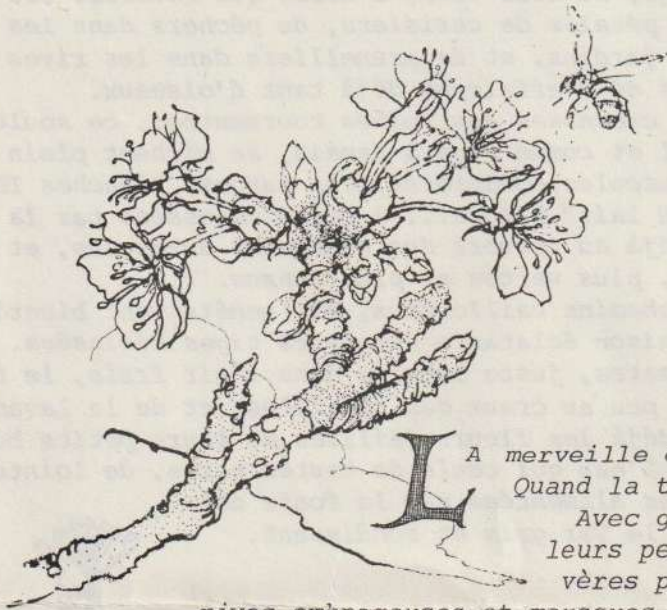


# Entrevue

REVUE  
BIMESTRIELLE

Mai-Juin  
1984

" La cascade bruyante ne réfléchit pas comme l'eau tranquille "



A merveille du Printemps !

Quand la terre se réveille, s'étire et sourit.  
Avec grâce et modestie les violettes lèvent  
leurs petites têtes veloutées. Et les prime-  
vères poussent partout éclairant même les

rives ombrageuses et moussues comme des taches de soleil. Et les  
arbres taillés tiennent leur promesse fleurie et abondante de nouveau.

On nettoie, on travaille la terre et on plante, avec la bénédiction du  
soleil.

Quand l'hiver renonce à retenir le mois d'Avril et est enfin congédié.

Comment rester sourd à l'appel du Printemps ? Impossible tant que l'on  
respire. Et en restant aussi éveillé, ne préserve-t-on pas l'esprit de la  
jeunesse ? De remarquer le premier papillon du Printemps ! Il est beau de  
voir voler une créature aussi fragile, après les rigueurs d'un long hiver, de  
sentir ces rayons de soleil printanier, d'entendre le chant des oiseaux amou-  
reux, les nouvelles feuilles des arbres qui vibrent dans la brise, de goûter  
tout ce qui est bon.

Comment y rester insensible, ne pas garder l'espoir, ne pas toujours croire  
dans la vie, la force perpétuelle de la nature ?

Et revoilà. Re commençons tout simplement en rendant hommage au  
Printemps avec un témoignage dédié au charme et à la beauté de cette belle  
saison dans ce beau pays.



**P**RINTEMPS charmant et jamais trop tardif, qui s'installe comme timidement d'abord, mais têtu dans la poussée des bourgeons défiant les dernières gelées

matinales.

Les amandiers, symbole de la persévérance du printemps, à l'allure tortueuse et sombre, presque rabougrie, qui s'éclaire alors de fleurs délicates, blanches ou rosées -issues de ces rameaux neufs et lisses que la sève a poussé une saison de plus, cette jouvence secrète au cœur des vieux troncs noirs. Ils ont mis du temps, cette année, à s'être épanouis, à offrir leur inflorescence éphémère dispersée aussitôt par les vents contraires de cette saison naissante.

Mais la promesse des amandes tiendra comme chaque fois.

Un orage, et très vite, l'herbe qui reverdit est parsemée de pétales de cerisiers, de pêcheurs dans les vergers, les jardins, et de prunelliers dans les rives buissonneuses où s'affairent déjà tant d'oiseaux.

Dans les crevasses des roches tourmentées, ce soulèvement minéral et comme figé à jamais, se nichent plein de fleurs minuscules -Quintefeuilles jaunes, blanches Thlaspi et "Herbe au lait" bleues... à peine caressées par la brise qui murmure déjà au travers des bourgeons au-dessus, et des aiguilles de pin, plus vertes et plus denses.

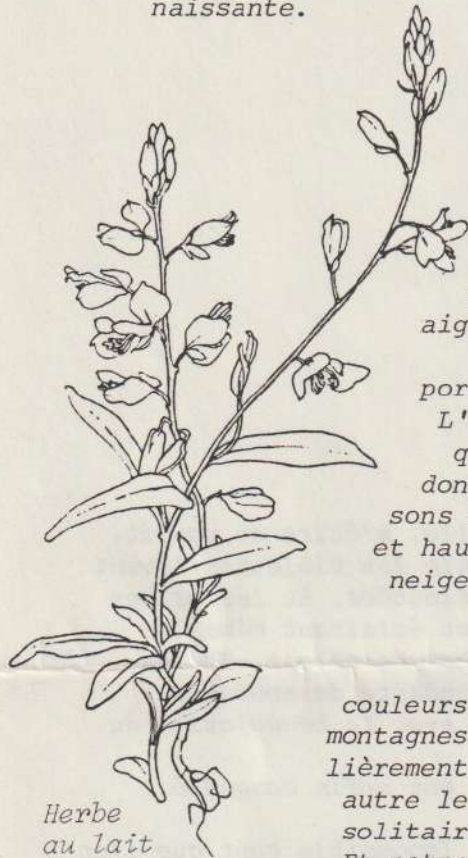
Le long des chemins caillouteux, les genêts vont bientôt porter leur floraison éclatante sur leurs tiges hérissées.

L'odeur des aromates, juste subtile dans l'air frais, le thym qui fleurit un peu au creux des rocailles, et de la lavande dont on imagine déjà les fleurs jaillies de leurs petits buissons tout frileux. L'eau qui coule de toutes parts, de lointaines et hautes résurgences alimentées par la fonte des neiges, et rejoint le Var gris et bondissant.

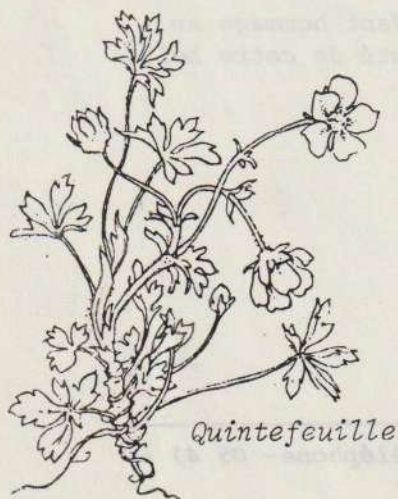
La symphonie du printemps s'organise, couleurs, sons et senteurs mêlés, des vallées aux montagnes. Tandis que les pinsons se répondent régulièrement, le chant du coucou souligne de temps à autre le rythme, comme de très loin, malicieux et solitaire.

Et notre horizon bas-Alpin s'unit au ciel, plus mauve à l'aube et plus bleu le soir.

Peut-être ici, la renaissance du printemps est plus significative encore que dans les pays opulents et fertiles. Un vieux magicien qui revient au pays, rajeuni, et porterait une main clémente et tiède sur cette terre réticente qu'alors on apprivoiserait à nouveau, avec une force retrouvée.



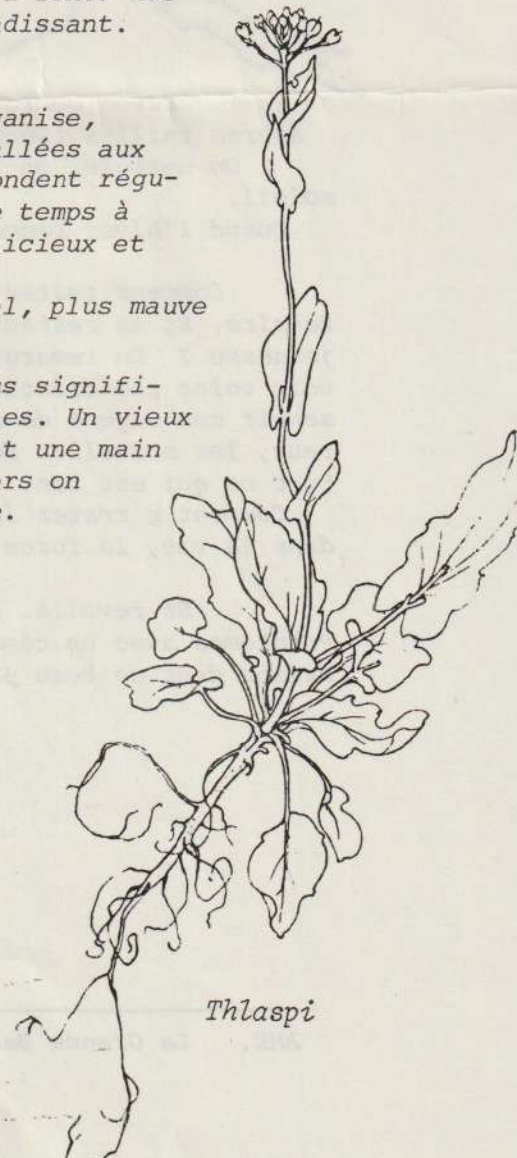
Herbe  
au lait



Quintefeuille



Thym



Thlaspi

**L'** HIVER tire à sa fin et traîne ses brouillards dans le fond des vallées. Les jours ont lentement grignoté l'ombre des longues nuits. Chaque soir étire son crépuscule. Une brise tiède a remplacé la bise glacée. La nature prépare sa formidable poussée de sève dans le silence de la terre, des graines, des racines, des troncs, des branches et des bourgeons. Un sentiment de joie profonde comme celui qui précède l'arrivée d'un grand événement ou d'une grande fête, envahit tous les êtres.

Chaque année autour de la terre d'immenses forces inconnues dirigent et commandent les déroulements et les changements qui régissent la lente évolution de notre monde. Après le grand assoupissement, le long repos du sommeil et de la mort, c'est le réveil et la résurrection.

Alors le renouveau sur la terre va perpétuer le miracle. Et l'homme va lui aussi participer au Grand Œuvre, dans le foisonnement des forces éparpillées, organiser la fête à sa mesure, y apporter la touche de son génie. Ainsi dans notre société bien réglée, calquée sur notre système solaire et lunaire, on fixera la date de la grande réjouissance qui coïncidera avec le retour à la vie du Seigneur à Pâques.

\*

"Pâques se trouve toujours dans la lune de Mars"...

Plus les caprices du temps, voilà peut-être pourquoi notre printemps fut tardif cette année, car Pâques -selon la tradition, toujours 'le premier dimanche suivant la pleine lune de l'équinoxe de printemps'- était fixé le 23 Avril, après la pleine lune du 15 Avril.

En somme, la lune de Mars s'est glissée en Avril dans notre calendrier!

Pâques, fête de la résurrection du Sauveur comme le printemps lui-même. Jusqu'où remonte cette célébration, sinon à l'aube des Temps, et que la Chrétienté a eu la finesse d'adopter comme tant d'autres, qui perpétuent nos rapports intimes avec le Cosmos, Lune et Soleil, et toutes les étoiles que nous observons de notre petite planète bleue.

\*\*

**U**N temps de changement. Instable. La lune est rose avant l'orage. Le lendemain l'herbe est encore plus verte que la veille. La terre est gonflée et molle. Il fait très beau.

Du côté Nord du Var, les vénérables oliviers portent des gilets de mousse. Un vieil amandier s'accroche à la butte rocheuse et laisse ses nouveaux rameaux fleuris, ses petits-enfants, égayer sa modeste demeure. Sa silhouette évoque une estampe japonaise.

Sur le petit sentier, on voit un papillon -un Paon du jour qui chauffe ses ailes précieuses au soleil. Le Flambé, ce papillon blanc, légèrement doré à bandes noires, la base des ailes bordées de violet et de noir se terminant en queue d'hirondelle, -lui préfère la fraîche verdure de l'autre côté, où il voltige inlassablement près des arbres, léger comme un petit cerf-volant en papier.

Quelle belle journée de printemps !

Couronnée le soir par le soleil agrandi et adouci par la brume, qui se couche dans un lit carmin et douillet.





QUAND lo printens acampat a las nivas  
E que tenen lo florit mes de may,  
Vos offrizetz a mahns dictators gay  
Del gay saber las flors molt agradivas.

Reyna d'amor, poderosa Clamensa,  
A vos me clam per trobar lo repaus,  
Que si de vos mos dictatz an un laus  
Aurey la flor que de vos pren naysensa.

Madame de Villeneuve  
XVe siècle



(Entretien...)

Voici ce qui a été communiqué par l'Association Culturelle Intervalles:

La Commission élue ayant pour tâche de préparer les projets de restauration et de déterminer les priorités d'action en faveur de tous les monuments historiques d'Entrevaux, a eu sa première réunion le 2 Avril 1984.

Les élus sont:

Le Maire d'Entrevaux et deux Conseillers municipaux.  
Trois membres administratifs des Beaux-Arts.  
Le Président du SIVOM.  
Le Conservateur Régional des Monuments Historiques.  
L'Architecte en Chef des Monuments Historiques et l'Architecte Départemental des Bâtiments de France.  
Quatre personnalités de compétence notoire.  
Le Professeur Bornecque de l'Université de Grenoble.  
Madame Brissac, Secrétaire Générale de L'Association Vauban.  
Le Colonel Goenaga, Ancien Chef du Génie de Nice.  
Mademoiselle Monnet.  
Trois représentants de l'Association Culturelle Intervalles.

La Commission se réunira deux fois par an.

L'ouverture des sites aura lieu environ le 15 Juin 1984. Il y aura une exposition à la Poudrière, et quatre hotesses pour recevoir les visiteurs. Tous bénéfiques iront aux restaurations des monuments Entrevalais. Ceci surveillé par le Percepteur.

(Le Maire ou l'Association Culturelle Intervalles pourront mieux informer les Entrevalais sur ces activités locales et leur transmettre directement tous les renseignements qui peuvent les concerner ou les intéresser.)



ELLE marche doucement, son bâton à la main, son chien la précédant.  
Ses cheveux sont gris depuis bien longtemps, son regard d'habitude si triste, aujourd'hui a des reflets de bonheur.

Elle avance au milieu des oliviers, s'arrête parfois pour ramasser quelques plantes qu'elle enfouit dans un sac de toile grise, puis reprend sa lente progression vers sa terre promise: "Les Lacs".

Enfin elle aperçoit le hameau; du fond du vallon lui provient le murmure du petit torrent. Entourées de verdoyantes prairies, deux ou trois bâtisses de pierre grise aux toitures blanchâtres se dressent, écrasées de soleil.

Elle franchit maintenant le petit pont qui enjambe le ruisseau, fait encore quelques mètres, passe sous un grand noyer et continue sa marche au travers de la prairie, elle tire maintenant une vieille barrière faite de branches élaguées.

Elle passe devant sa maison sans s'y arrêter, il lui faut d'abord déposer un bouquet de fleurs à l'oratoire du Saint Louis patron de ce lieu.

D'un bout de tube métallique fixé à même le rocher, s'écoule un mince filet d'eau qu'elle recueille au creux de ses mains avant de la porter à ses lèvres.

Un peu plus loin, la petite chapelle perchée sur une butte rocheuse où plus personne ne vient prier. Elle rentre maintenant chez elle, referme la vieille porte de chêne patinée.

De sa fenêtre elle regarde le petit enclos qui servait autrefois de potager où maintenant plus rien ne pousse. Elle ferme un instant les yeux, revoit ses enfants qui couraient, jouaient et criaient.. Une larme coule sur sa joue. Elle referme les volets et son passé s'évade.

Jacques Régnier



Rencontre

*Il est sur la colline blanche.  
Il amène ses amis d'autrefois,  
Et le vent chante dans les branches,  
Sous le ciel bas d'avril.*

*Il est passé par des plaines immenses,  
Où se chassaient les guerres.  
Sillon traçant par mégarde  
Le long chemin de terre.*

*Il est resté, dans une contrée étrange,  
Il y souhaita l'amour.  
D'un souffle nouveau, sauvage,  
Tout fleuri à l'entour.*

*Que deviennent tous ces bruits,  
Perdus dans l'immensité du temps  
Revenant égaré dans la nuit,  
Du sablier des ans ?*

*Regarde, ce qui est advenu  
De la semence gaspillé.  
Tiens dans le creux de tes mains,  
L'espoir des lendemains.*



Claude Rosticher.

(Entrefaites)

Entrepassage... Mars 6

Le soleil aussi a souri toute la journée du Mardi-Gras. A Entrevaux les enfants déguisés de sacs de toile bariolés, leurs visages dessinés et peints de toutes les couleurs, et même les tout petits (grâce aux soins imaginatifs de Melle Barra) ont égayé eux aussi le dernier jour de Carnaval. Et Carnaval, comme l'hiver lui-même semblait-il ce jour-là, était devenu enfin les cendres d'hier.

L'Evêque de Digne, Monseigneur Edmond Abelle, qui est venu le 19 Mars à Entrevaux a promis qu'un curé y serait attiré très bientôt (en Mai). Il a promis aussi d'être présent au moins une journée à la fête de Saint Jean.

A Saint Jean du Désert une partie du toit du réfectoire s'est effondrée. Il est sûr que grâce à la volonté des Saint Jeannistes tout sera réparé avant la fête de Saint Jean qui aura lieu le 22, 23, 24 Juin. (La fête du Sacré-Cœur sera cette année le 6 Juillet).

L'année dernière nous avons réalisé un bref reportage en accompagnant les Saint-Jeannistes dans leur pèlerinage du Désert. Cette année, dans la prochaine revue, nous tâcherons d'entrer plus en détails dans l'action et l'esprit des Saint-Jeannistes par la voix de leur Président Jean-Baptiste Bégnis et d'autres participants qui voudront bien apporter leur concours à un exposé certainement intéressant.

ame

Nous regrettons ne pas toujours insérer des informations qui peuvent concerner ou intéresser tout le monde lorsque ces informations ne sont pas confiées ou ne sont pas disponibles avant la dernière semaine précédant la publication de la revue.

Félicitations à Monsieur et Mme Gervais, les parents des jolies jumelles, Sonia et Claire -nées le 29 Mars 1984 !

\* \*

(c) AME. 1984. Tous articles et dessins non signés.



Voilà déjà un an que nous avons produit et distribué cette petite revue. Grâce à ceux qui en ont soutenu l'idée et qui y ont contribué.

Bien que les adhérents de l'association que nous avons fondé l'année dernière (Association Médiane Entrevaux) pour produire d'abord ENTREVUE, aient été peu nombreux, la générosité de certains nous a permis d'imprimer assez de copies pour les diffuser à une proportion bien plus grande d'Entrevalais.

Dernièrement, sans en modifier l'idée initiale, nous avons décidé de détacher la revue de l'association qui d'ailleurs n'est plus en fonction.

Nous conservons le sigle AME, symbole ou nom-de-plume de l'éditeur, et l'idée de la revue. Le seul changement est de proposer ENTREVUE en abonnement annuel au lieu de cotisation.

Nous continuons à présenter ENTREVUE simplement sous forme de feuilles volantes, en espérant fournir éventuellement à nos abonnés des classeurs permettant si on le désire, une conservation plus permanente des revues.

L'abonnement de base est déterminé d'après le nombre des cotisants déjà enregistrés en 1983, et la quantité minimale de revues à produire pour justifier sa propre production.

Si nous recevons plus d'abonnements qu'espéré, nous proposons alors aux abonnés un choix d'utilisation de ce surplus, dans l'intérêt général.

Nos moyens de production et de distribution sont très limités. L'abonnement est donc la seule assurance de recevoir ENTREVUE régulièrement.

Nous avons besoin aussi de votre participation, qu'elle se traduise en suggestions, informations, opinions ou textes particuliers, afin d'alimenter et de faire évoluer ENTREVUE pour vous apporter plus d'intérêt, et de vous y intégrer davantage.

Pour plus d'information, n'hésitez pas à contacter l'éditeur Peter Weevers, ou Sylvie Monti (adresse et tél -AME).

En vous remerciant d'avance pour votre coopération.

---

Abonnement annuel ENTREVUE (bimestriel) : 30 Francs

Nom Prénom

Adresse (bien précise svp)

bulletin à retourner avec votre règlement à :  
AME. La Grande Bastide, Le Plan, 04320 Entrevaux.  
(CCP N° 722366 V) Merci !

---